



# L'OR ET LE CALAME

*Liber discipulorum*

Hommage à Pierre Laurens



Par ses nombreux travaux, Pierre Laurens a éclairé de vastes champs d'étude qu'il a explorés de sa plume élégante. La poésie demeure son terrain de prédilection : l'épigramme grecque, latine et néo-latine, dont il pointe la singularité, les vers latins de Pétrarque auxquels il rend de vibrants hommages par son calame talentueux et mille autres auteurs encore qu'il pare d'un or nouveau, grâce à ses études d'une acuité exceptionnelle. Philologue, philosophe, fin lecteur de Marsile Ficin, des emblèmes d'Alciat et de bien d'autres Humanistes, il a inspiré et dirigé de nombreux travaux universitaires, confirmant avec vigueur la centralité et la fécondité de la littérature et de la pensée antique à travers les siècles.

Les études réunies dans cet ouvrage constituent un florilège empli de fidélité, de reconnaissance et d'amitié que lui témoignent d'anciens élèves, des collègues et des amis. La diversité de ces travaux, concernant des pans variés de la tradition latine et néo-latine, illustre, une fois de plus, la richesse et l'ampleur du rayonnement du maître généreux et stimulant que demeure Pierre Laurens.

Illustration : Jacopo del Sellaio (1442-1493), *Le Triomphe d'Amour* (détail), huile sur bois, Fiesole, musée Bandini © 2015. Photo Scala, Florence

ISBN :

979-10-231-3576-3

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'OR ET LE CALAME  
*LIBER DISCIPULORUM*



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S

Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,  
de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial  
dans l'Antiquité et à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des « Métamorphoses ».*

*Essai sur un style dans l'histoire*

Anne Videau

*Pétrarque épistolier et Cicéron.*

*Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*La Révélation finale à Rome.*

*Cicéron, Ovide et Apulée*

Nicolas Lévi

L'or et le calame.  
*Liber discipulorum*

Hommage à Pierre Laurens



Ouvrage publié avec le concours de l'Équipe d'accueil « Rome et ses renaissances »  
(EA 4081, Université Paris-Sorbonne), de l'Institut universitaire de France –  
Université de Picardie Jules-Verne (EA 4284, TRAME, Laurence Boulègue) et de  
l'« Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » (EA 4705, Université de Rouen)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-947-9  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presse, 2023

Mise en page Compo Meca Publishing  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
Adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

Cet ouvrage se veut le prolongement de la Cérémonie de remise de son épée d'académicien, offerte par ses amis, à Pierre Laurens. Cérémonie qui eut lieu le 15 décembre 2014, dans le Grand salon du Rectorat en Sorbonne.

*L'Or et le calame* entend offrir un florilège d'études composées par des disciples de Pierre Laurens, autour de la célébration des « hommes et des femmes illustres dans la littérature latine et les arts de l'Antiquité et de la Renaissance jusqu'à la période contemporaine ».

F.V.L.

## REMERCIEMENTS

À l'initiative de ce livre nous tenons tout d'abord à remercier Ginette Vagenheim, grande sourcière du thème « illustré » ici ; puis Hélène Casanova-Robin qui, non seulement a permis cette transformation alchimique du roseau, mais a accueilli cet *Or* dans la collection « Rome et ses renaissances » ; en prenant garde de ne pas oublier Laurence Boulègue, première et ultime relectrice, à l'œil de Lyncée. Et, *last but not least*, la confection de l'ouvrage doit beaucoup à la généreuse complicité de Florence Vuilleumier Laurens.



Pierre Laurens, de l'Institut, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, a occupé la chaire de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les *Musæ reduces* (Brill, 1975), *L'Abeille dans l'ambre* (Les Belles Lettres, 1989 ; réédition augmentée 2012), *l'Anthologie de la poésie lyrique latine de la Renaissance* (Gallimard, coll. « Poésie », 2004), et plusieurs éditions, traductions, études introductives et annotations (*Anthologie grecque*, Livre IX, 2<sup>e</sup> partie, et X, CUF, 1974 et 2011 ; Baltasar Gracián, *La Pointe ou l'Art du génie*, L'Âge d'Homme, 1983 ; Marsile Ficin, *Commentaire sur « Le Banquet » de Platon*, Les Belles Lettres, 2002 ; Pétrarque, *Africa*, I-V, Les Belles Lettres, 2006) et, récemment, *l'Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (Les Belles Lettres, 2014).



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par  
Hélène Casanova-Robin



DEUXIÈME PARTIE

**Personnages illustres  
de la tradition biblique,  
mythologique ou de l'histoire**



LES FEMMES « ILLUSTRÉS » DE BOCCACE.  
LES CONDITIONS LITTÉRAIRES DE L'HÉROÏSME

Jean-Yves Boriaud

Dripetrua, fille de Mithridate, bien qu'elle eût reçu de mère nature, *natura parens*<sup>1</sup>, une double et disgracieuse rangée de dents, montra, en conservant à son père toute sa *fides*, en dépit des revers que lui infligea la Fortune, qu'elle ne gardait pas rancune à ses parents de ce legs encombrant : ce faisant, elle mérita doublement de figurer parmi les cent six femmes illustres de Boccace, qui toutes partagent un éminent privilège, celui d'être stylistiquement nimbées d'un *fulgor*<sup>2</sup> qui les illumine tout autant, quelles que soient la raison et l'époque de leur distinction. Quelles sont les qualités qui confèrent aux femmes, dans l'œuvre, leur éclat particulier ? Première prérogative, la femme illustre est évidemment et simplement « brillante », *clara*, comme Jocaste, ou Isis (*clarissima regina*). Elle peut l'être à double titre, comme Clytemnestre – *genere et coniugio clara, nephario tamen ausu clarior facta est* – ou simplement *insignis*, comme Érythrée ou Mantho, ou pour sa *femina pietate*, comme Hypsipyle, mais surtout pour sa *formositas*, comme Déjanire, ou Lavinia, ou bien Camille, ou encore Europe (*mirabili formositate*) et Médée, à qui la beauté est concédée (avec réserves : *formosa satis*), en même temps que l'excellence dans la branche de savoir qui la caractérise (*et malefitorum longe doctissima*). D'où viennent-elles pour mériter cet éclat (*lux corusca*) littéraire ? Des mythographes, pour les grandes déesses comme Isis, Vénus ou Cérès, des historiens (Tacite, Tite Live, Valère Maxime, Suétone) et ce sont alors, et sans surprise, les héroïnes que l'Antiquité classique avait depuis longtemps distinguées (Cléopâtre, Agrippine, Julie). Mais aussi d'une Antiquité plus tardive (Irène), ou d'une modernité médiévale, pour nous « pré-renaissante » comme Camiola.

Quelles conditions, cette femme intemporelle doit-elle alors remplir pour être ainsi élue ? les conditions de la *célebrité* peuvent être minimales (comme pour la

1 Les citations sont ici empruntées à G. Boccaccio, *De mulieribus claris*, éd. V. Zaccaria, dans *Tutte le Opere*, éd. dirigée par V. Branca, Milano, Mondadori, t. X, 1967 ; voir aujourd'hui Boccace, *Les Femmes illustres. De Mulieribus claris*, éd. et trad. J.-Y. Boriaud, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

2 *De Eva parente prima*, l, 1 : *Scripturus igitur quibus fulgoribus mulieres claruerint insignes...*

malheureuse Dripetrua), mais elles dépassent toutes le simple *topos* traditionnel de la louange féminine, l'équilibre classique et harmonieux entre *forma* et *mores* : l'essentiel est dans le *facinus* qui inscrit la femme illustre dans une individualité de plus en plus concrète au fur et à mesure de l'élaboration de l'œuvre qui, on le sait, fut rédigée en plusieurs temps – neuf, semble-t-il<sup>3</sup>. Dès la première phase, l'été 1361, sont en effet rédigés les chapitres touchant les héroïnes mythiques, depuis Ève (*De Eva, parente prima*) jusqu'à Europe, reine de Crète, en passant par Sémiramis, Ops, Junon, Cérès, Minerve, Vénus et Isis. Les déesses païennes sont d'ailleurs pour lors frappées d'un évhémérisme (forcément) réducteur, qui permet à Boccace de mettre en lumière le *facinus* qui leur vaut leur lustre : si la gloire de Junon, due à son mariage supposé avec « Jupiter de Crète », ne lui est venue que *poetarum carmine et errore gentilium* – car Boccace déplore de ne pouvoir lui attribuer le moindre exploit (*opus mirabile dictu*) –, Vénus, reine de Chypre, est connue pour avoir inventé la prostitution<sup>4</sup> ; et si Cérès fut une *vetustissima Syculorum regina*, son lustre lui vient d'avoir inventé l'agriculture. Boccace qui, en parallèle avec le *De mulieribus claris*, travaille sur ses *Genealogia*, fait d'abord ici œuvre de mythographe et, en tant que tel, doit déontologiquement, tout comme ses successeurs renaissants, enraciner l'histoire du « dieu » ancien dans un terreau de réalité banale. L'en fait sortir un acte d'exception où la stupidité humaine discerne la marque de la divinité. C'est cette stupidité qui valut à la jeune Minerve d'être tenue pour une déesse : *Virgo tanta claritate conspicua ut non illi fuisse mortalem originem arbitrati sunt homines*, alors que sa gloire « humaine » ne lui venait que de ses multiples *comperta* : l'usage du quadrige, de l'huile, de la flûte, la disposition des nombres, pour lesquels l'Antiquité lui attribua le *numen sapientia*, comme lui fut assignée pour attribut la chouette, afin de signifier sa *prudentia*<sup>5</sup>. Boccace est ici face à des monuments de l'Antiquité, dont le sens est à trouver ailleurs que dans la trame, comme les *mirabilia* romains prennent à la même époque leur signification dans une pluralité sémantique léguée par des « sages » de l'Antiquité, pluralité ouverte où la modernité se donne le droit d'inventer du sens : les jumeaux cavaliers (Castor et Pollux) sur le Monte Cavallo ne sont rien d'autre, pour ces *mirabilia*, que deux « philosophes » de l'époque de Tibère : « Phidias » et « Praxitèle », venus faire étalage de leur *sapientia* devant l'Empereur.

3 V. Zaccaria, « Le fasi redazionali del *De mulieribus claris* », *Studi sul Boccaccio*, I, 1963, p. 253-332.

4 Boccaccio, *De mulieribus claris*, éd. cit., VIII, 9 : *Prima, ut aiunt, meretricia publica adinvenit et fornices instituit et matronas inire compulit.*

5 *Ibid.*, VI, 7 : *Eiusque in tutelam noctuam posuere, firmantes, prout in luce, sic et in tenebris videre prudentes.*

Puisque derrière ces histoires léguées par le passé fabuleux, il convient de chercher une morale, le référent est l'anecdote même – et peu importe alors le truchement – ce que nous appellerions la « source » littéraire où elle a été puisée : Boccace s'efface en effet devant sa (ses) source(s) puisque la source en question, c'est l'*antiquitas*, ou la *vetustas*, concepts suffisamment larges et suffisamment vagues pour embrasser la pluralité des versions fabuleuses, dont il paraît rendre compte avec grand scrupule. Ce sont ainsi des hommes d'un « grand sérieux » (*nonnulli gravissimi viri*), qui veulent que, vu le nombre des *comperta* prêtés à la déesse, il y ait eu non pas une mais plusieurs Minerves. Dans l'ouvrage qui les magnifie, les femmes illustres sont donc toutes égales devant l'indéfinition de leur source – une seule d'entre elles est explicitement citée, Lycophron, à propos de l'histoire de Pénélope<sup>6</sup>. Pour désigner l'origine (les *autores*) de la trame, Boccace use, avec une récurrence significative, d'une nomenclature d'une grande simplicité :

*Vt nonnullis placet, alii tamen scribunt quod; si priscis credimus; sunt autem qui dicant; arbitrantur quidam; sunt tamen qui velint; sunt preterea qui dicant; alii vero aliter sentiunt dicuntque; quidam vero arbitrati sunt; ut placet aliquibus; alii vero volunt; alii autem dicunt; alii vero asserunt; volunt igitur; volunt tamen aliqui; sunt qui credant; volunt autores; nam si fides claris scriptoribus præstanda est; sunt tamen qui velint; creditum quidem est; ut satis igitur constat; testari videtur antiquitas; verum sunt qui dicant; aiunt enim; sunt preterea qui velint.*

Autant de formules destinées à voiler ainsi la « source » de l'histoire d'une héroïne que Boccace dote à chaque fois, en tête de chapitre, d'un squelette de généalogie, en formules convenues : « Hypermestre, fameuse pour sa famille et ses mérites, fut la fille de Danaos, roi des Argiens, et l'épouse de Lyncée<sup>7</sup> », quand il ne se borne pas à constater l'absence totale de renseignements à ce sujet pour concentrer l'attention de son lectorat sur l'essentiel, le *facinus*.

Il est en effet à remarquer que Boccace ne s'en tient pas à l'indistinction évhémériste destinée à banaliser l'histoire païenne des déesses, mais que la dernière partie de l'œuvre marque, avec l'arrivée d'héroïnes pratiquement contemporaines, un resserrement de la trame autour du *facinus* qui les a distinguées, telle la florentine Gualdrada (CIII) qui surgit des *Esposizioni* (XVI, 16-20) de Dante pour refuser, malgré les instances de son indigne père, de donner à l'Empereur

6 *Ibid.*, XL, 13 : *Vult tamen Lycophron quidam, novissimus poetarum ex Grecis, hanc suasionibus Nauplii senis, ob vindictam occisi Palamedis filii sui, fere omnes Grecorum conjuges lenocinio in meretricium deducentis, Penelopem cum aliquo ex procatoribus in amplexus et concubitum venisse.*

7 *Ibid.*, XIV, 1 : *Hypermestra, genere et dignitate clara, Danaï, Argivorum regis, filia, et Lyncei coniunx fuit.*

Othon IV le baiser qu'il souhaitait : impressionnant le souverain par sa *constantia*, elle devient aux yeux de Boccace la championne de l'*integritas mentis*, et si l'écrivain a choisi d'exposer ce *facinus* qu'il développe, à partir de son modèle supposé, en une saynète à trois personnages, c'est pour faire honte aux jeunes filles contemporaines – *Hec dixisse placuit in dedecus modernarum* –, « dont la légèreté et la liberté de mœurs sont telles que sur un coup d'œil, sur un geste, on les voit se précipiter dans les bras de qui leur a jeté un regard<sup>8</sup> ».

130 C'est que dans le même temps se dessine en creux, d'anecdote en historiette, la nécessité pour Boccace d'inscrire ces trames dans une cohérence éthique, surtout à partir du cinquième des neuf états de la rédaction de l'ouvrage : alors en effet apparaissent, en fin de récits, de nombreuses « morales », comme celle qui vient conclure l'histoire de la sibylle Amalthée – « Si les femmes parviennent à ce degré de clairvoyance par leur divine intelligence, que doivent penser les malheureux hommes, mieux aptes en tout<sup>9</sup>? » –, ou celle de Carmenta (XXVII), d'Athalie (LI) et de Sulpicia, l'épouse de Fulvius Flaccus (LXVII), où sont développées en détail les conditions et composantes de la *pudicitas* absolue (*integra*) de la matrone, qualités nombreuses qui, exceptionnellement réunies chez elle, lui valent, en dépit de son obscurité historique, de faire une entrée, digne et respectable, dans les rangs des femmes illustres.

Ce lissage moral, installé après-coup, vient gommer les aspérités du *facinus*, en le réinsérant dans la hiérarchie des *mores* médiévaux. De là, les attaques convenues contre les dangers de la *mollities* féminine :

Toutes ces aventures de Poppée me donnaient de quoi tonner contre l'excessive mollesse, les caresses, l'effronterie, les larmes des femmes, poison sûr, autant que mortel, pour les âmes crédules. Mais pour ne pas paraître donner plus dans la satire que de l'histoire, j'ai décidé de laisser cela de côté<sup>10</sup>.

De là aussi les diatribes attendues contre les mariages multiples, lors de l'évocation (XCIV) de la vertu de Pompeia Paulina, veuve de Sénèque, vertueuse *univira*, bien loin de ces femmes d'aujourd'hui qui sans sourciller se marient jusqu'à huit fois! :

De telles femmes, je ne saurais exactement dire si elles sortent de la chambre de leur défunt mari ou d'une cellule de bordel, et je ne peux m'empêcher de me

8 *Ibid.*, CIII, 8 : *Quarum tanta animi levitas est et effrenati sunt mores, ut oculis gestibusque irruere in quorumcumque intuentium videantur amplexus.*

9 *Ibid.*, XXVI, 9 : *Demum si ingenio et divinitate pervigiles valent femine, quid hominibus miseris arbitrandum est, quibus ad omnia aptitudo promptior?*

10 *Ibid.*, XCV, 14 : *Erat mihi inter has Poppee fortunas quid dicerem in molliciem nimiam, in blanditias petulantiam lacrimasque mulierum, certissimum atque perniciosissimum virus credentium animorum. Sed ne viderer satyram potius quam hystoriam recitasse, omittendum censui.*

demander ce qui l'emporte, de l'infamie de celles qui y entrent ou de la bêtise de qui les y fait entrer. Malheureux que nous sommes ! Jusqu'où nos mœurs se sont-elles effondrées ? Les Anciens, naturellement portés sur la pureté, tenaient pour honteux pour une femme, je ne dirai pas un septième mais un second mariage : elle ne pouvait désormais fréquenter les honnêtes épouses. Aujourd'hui, c'est bien différent : elles gardent le silence sur leur prurit de débauche, et se pensent plus belles et mieux aimées pour avoir, par des épousailles répétées, vaincu l'infortune de leur veuvage, en séduisant tant de divers maris<sup>11</sup>.

Mais impossible, en revanche, de ne pas distinguer, chez Boccace, dont le modèle – il le rappelle en préface – est le *De viris illustribus* de Pétrarque, le souci d'inventer un héroïsme féminin qui dépasse évidemment l'hymne à la *castitas* et à la *pudicitia* qui scande l'œuvre :

Que rougissent donc non seulement celles qui poursuivent sans trêve le mirage du bonheur, celles qui, quand il est question du soin de leur mariage, redoutent la nausée, s'effondrent devant la moindre épreuve, tremblent à la vue de nations étrangères et sont prises de terreur à peine entendu le mugissement du bœuf ; alors que, dès qu'il s'agit de suivre leur amant, elles font l'éloge de la fuite, vantent la mer et font courageusement face à tous les accidents que leur vaut leur abominable crime<sup>12</sup>.

C'est là l'*exclamatio* qui conclut (LXXXV, 6) l'histoire de Sulpicia (tirée de Valère Maxime) venue, malgré les dangers, affronter avec son époux les rigueurs de l'exil. Même chose pour Triaria (XCVI) qui, délaissant tous les apprêts féminins traditionnels, combattit aux côtés de son époux avec un tel cœur, qu'elle fut même accusée de cruauté excessive – *crudeliter nimium atque superbe in hostes egisse...* :

Immenses sont les forces de l'amour conjugal dans un cœur sain : des femmes comme celle-là ne craignent rien, tant qu'il est question d'accroître la gloire de

11 *Ibid.*, XCIV, 10-11 : *Equidem non satis certum est an ex lupanari cellula an ex premortui viri thalamo tales exire dicende sint ; nec dubitem suspicandum quis agat aut inhonestius intrans, aut stultius introducens. /Heu moseri, quo nostri corruere mores ? Consuevere veteres, quibus erat pronus in sanctitatem animus, ignominiosum arbitrari, nedum septimas, sed secundas inisse nuptias ; nec posse de cetero tales honestis iure misceri matronis. Hodierne longe aliter ; nam libidosam pruriginem reticentes suam, formosiores carioresque se existimantes, quoniam crebris sponsalitiis, vuduitatis superata fortuna, totiens placuerint maritis variis.*

12 *Ibid.*, LXXXV, 6 : *Erubescant igitur, non que solum felicitatis umbreulam totis sequuntur pedibus, sed et he magis que pro comuni coniugii commodo, nauseam timent, levi solvuntur labore, nationes exteras horrent et expavent bovis forsan audito mugitu, cum in sectandis mechis fugam laudent, maria placeant fortemque animum quibuscumque oportunitatibus scelestissime present.*

leur époux. Aucun souvenir du respect humain ni de la pudeur féminine, nulle compréhension des circonstances<sup>13</sup> !

Mais l'*acmé* de la gloire des femmes, aux yeux de Boccace, bien plus que dans la vaillance militaire, se situe dans l'aptitude aux travaux littéraires, et surtout dans la capacité à transcender ainsi, comme la poétesse Cornificia, les pesanteurs de leur condition :

Quelle gloire pour une femme que d'avoir délaissé ses soucis de femme pour appliquer son esprit à l'étude des plus grands poètes ! Honte aux paresseuses et à celles qui doutent d'elles-mêmes ! Elles qui, comme si elles étaient nées pour l'oisiveté et la chambre, se persuadent qu'elles ne sont utiles qu'à l'étreinte des hommes et à la conception et à l'entretien des enfants, alors que si elles voulaient s'attacher avec ardeur à tout ce qui donne de la gloire aux hommes, elles pourraient le partager avec eux. Elle réussit, sans renoncer aux qualités dont la Nature la gratifia, à se hisser au-dessus du sexe féminin par son talent et ses efforts et à s'attirer par son vertueux travail une renommée éternelle, honneur peu commun, aussi rare qu'extraordinaire, et réservé à petite élite<sup>14</sup>.

132

Mais l'enthousiasme de Boccace pour le talent féminin atteint son apogée avec l'exaltation de Proba, droit sortie des *Étymologies* (I, 39, 26) et des *Écrivains ecclésiastiques* (V, 18) d'un Isidore de Séville, qui déjà vantait la *concinnitas* de ses vers et même son talent – *Cuius quidem non miramur studium sed laudamus ingenium* – à défaut de sa science. Le centon virgilien attribué à Proba circulait abondamment au XIV<sup>e</sup> siècle, mais la louange essentielle de Boccace porte sur son hypothétique centon homérique, dont on n'a nulle trace, mais dont il souligne avec grande emphase la haute probabilité, pour aboutir à une *laudatio* en bonne et due forme :

Elle aurait pu se limiter, si l'on s'en tient aux occupations féminines, à la quenouille, à l'aiguille et au tissage, si elle avait voulu, comme la plupart de ses congénères, rester dans l'apathie ; mais comme elle eut l'intelligence de nettoyer son esprit de la rouille de l'indolence, elle parvint à un lustre éternel. Que s'intéressent à cet exemple toutes celles qui s'adonnent aux plaisirs et à

13 *Ibid.*, XCVI, 4 : *Ingentes in sano pectore coniugalis amoris sunt vires : nulla illis, dummodo viri gloria extollatur, formido, nulla pietatis memoria, nulla feminei sexus erubescencia, nulla temporum qualitatis existimatio.*

14 *Ibid.*, LXXXVI, 3-4 : *O femineum decus neglexisse muliebria et studiis maximorum vatium applicuisse ingenium ! Verecundentur segnes et de se ipsis misere diffidentes ; que, quasi in ocium et thalamis nate sint, sibi ipsis suadent se, nisi ad amplexus hominum et filios concipiendos alendosque utiles esse, cum omnia que gloriosos homines faciunt, si studiis insudare velint, habeant cum eis comunia. /Potuit hec nature non abiectis viribus, ingenio et vigiliis femineum superasse sexum, et sibi honesto labore perpetuum quesisse nomen : nec quippe gregarium, sed quod estat paucis etiam viris rarissimum et excellens.*



l'oisiveté, pour qui le fin du fin est de rester dans leurs appartements, de perdre un temps qui ne reviendra pas à de frivoles historiettes, et du premier matin jusqu'à la nuit complète, à des bavardages ineptes ou des médisances, ou bien encore de s'abandonner au seul libertinage! Qu'elles pensent à la différence qu'il y a entre chercher la gloire et enterrer son nom en même temps que son cadavre pour mourir comme si l'on n'avait pas vécu<sup>15</sup>!

C'est que Proba a su parvenir à l'héroïsme littéraire par cette *temeritas*, qualité essentielle de la femme potentiellement illustre, qui s'oppose à la *desidia* ou la *segnitia* qui, selon Boccace, marque les caractères de son temps. Le *De mulieribus claris* est donc bien un ouvrage de morale, une morale qui se diffuse de saynète en anecdote et leur fait comme une basse continue sur le fond de laquelle vient se détacher l'« exploit » qui autorise Boccace à renouveler le *rumor* qui faisait de ces femmes, au gré des textes anciens, des femmes d'exception, pour les proposer en modèles aux yeux des lecteurs modernes, cette force paradigmatique étant renforcée par plusieurs histoires héroïques empruntées à l'« actualité ». Boccace, ici, transcende, en s'appuyant sur lui, le matériau du mythographe appliqué à rendre compte, pour l'édification du lecteur, de la globalité de la fable, et en posant ainsi les règles de l'héroïsme féminin il passe, de par la construction même de ses cent six histoires, de la morale commune à une forme d'éthique aristocratique.

15 *Ibid.*, XCVII, 10-11: *Erat huic satis – si femineos consideremus mores – colus et acus atque textrina, si, more plurium, torpere voluisset; sed quoniam sedula studiis sacris ab ingenio segniciei rubiginem absterxit omnem, in lumen evasit eternum. Quod utinam bono intuerentur animo voluptatibus obsequentes et ocio, quibus pregrande est cubiculo insidere, fabellis frivolis irreparabile tempus terere et a summo diei mane in noctem usque totam persepe sermones aut nocuos aut inanes blaterando deducere, seu sibi tantum lasciviendo vacare! Adverterent edpol quantum differentie sit inter famam laudandis operibus quærere, et nomen una cum cadavere sepelire, et, tanquam non vixerint, e vita discedere.*



## INDEX

- A \_\_\_\_\_
- Abdère 251
- Acciaiuoli, les 153
- Achille 55, 102
- Actéon 54, 60
- Agrippa, Marcus 228, 241-242
- Agrippine 127, 241-242
- Albert le Grand 266
- Alberti, Leon Battista 9, 253
- Albertini, Francesco 220
- Alciat, André 211-213, 217, 249-270, 294-295
- Alcide 254, 257, 263
- Alcméon 52
- Alkyoneus 253
- Alphée de Mytilène 198
- Alphonse II, roi de Naples 135, 145
- Amalthée 130
- Amaseo, Romolo Quirino 271-290
- Ambroise de Milan 265
- Amour 33, 44, 70-71
- Amphion 59
- Amulius 229
- Andromède 32, 35-36, 44
- Aneau, Barthélemy 89
- Angiolieri, Cecco 111, 114
- Antée 250-253, 263-264, 269
- Anticlos 52
- Antonin le Pieux 227-228, 244
- Apollinaire, Guillaume 60
- Apollinaire, Sidoine 305
- Apollon 43, 70, 151-152, 201, 234, 269, 281
- Apulée 111, 166
- Aquilon 49, 53, 61
- Arcas 271, 274-275
- Archias 45
- Arctos 58
- Aréthuse 41, 43, 69
- Argus 32, 38
- Ariane 34-44, 255
- Aristide, Ælius 299, 309
- Aristocrite 271, 275
- Aristodème 298
- Aristophane 79, 82, 206
- Aristote 78, 163, 175, 255, 279
- Asdrubal 95
- Astrée 173-189
- Atalante 53
- Athalie 130
- Athamas 52
- Athéna Ilias 52
- Athènes de Pallas 59, 154
- Atlas 251
- Atrides, les 155
- Atticus, Pomponius 231
- Auguste 116, 221-251
- Augustin (saint) 78, 98, 182
- Aulu Gelle 295-296, 298, 308
- Aurélien 229, 245
- Aurore 169, 216-217
- Autonoé 58

**B**

Bacchus 33-36, 234, 250, 285  
 Bade, Josse 82  
 Baïf, Jean-Antoine de 211, 216-217  
 Balbin 229, 244  
 Baraq 95-108  
 Barthélemy Aneau 89  
 Basile de Césarée 305  
 Bassianus, Antonin 227  
 Battos 51  
 Becchina 112  
 Beethoven, Ludwig van 29  
 Bélides, les 59  
 Bellérophon 55, 305  
 Bembo, Pietro 185  
 Benda, Julien 29-31, 44  
 Bentinus, Michæl 277  
 Bérénice 39, 41  
 Bergson, Henri 29  
 Bertrand, Louis 29  
 Bias de Priène 195, 197-198, 200, 209  
 Bibbiena 159  
 Biondo, Flavio 226  
 Boccace, Giovanni Boccaccio *dit* 110, 127-133, 169, 225  
 Bodon, Giulio 229-230  
 Boèce 78, 122  
 Bohier, Gilles 138  
 Boiardo, Matteo 174  
 Bonnafous, Raymond 30  
 Brant, Sebastian 266-268  
 Brassens, Georges 63-74  
 Bruni, Leonardo 78  
 Brutus 116, 221, 297, 308  
 Buchanan, George 76, 85, 211-218  
 Byblis 59

**C**

Cacus 52, 251  
 Cajetan, Thomas 96  
 Callimaque 39-53  
 Calliope 43, 150, 199  
 Callirhoé 52  
 Calypso 45  
 Camille 127  
 Camiola 127  
 Canacé 59  
 Cananéens, les 100  
 Caracalla 227, 244  
 Caravage, Michelangelo Merisi, *dit* le 111, 117  
 Carbone, Girolamo 136, 142  
 Carmenta 130  
 Carrara (famille) 110  
 Castor 128, 156  
 Caton 138, 234  
 Catulle 10, 35-44, 51, 66, 73, 87-88, 105, 140-143, 147, 211  
 Centaures, les 60  
 Céphée 36  
 Cérastes 53  
 Cercyon 59  
 Cérès 59, 127-128, 276  
 Céyx 54  
 Charlemagne 219, 234, 246  
 Charles IV, empereur germanique 224  
 Charles Quint, empereur germanique 170, 176, 262, 270  
 Charles VIII, roi de France 136  
 Charybde 60  
 Chimère 60, 305  
 Christodore 281  
 Chrysostome, Jean 305

Cicéron 10, 45, 78, 80-88, 98, 101, 104-108, 109-126, 137, 163, 255, 291-292, 297, 299, 304, 308  
Claudien 82, 140  
Clément VII, pape 170  
Clément, Claude 292-293  
Clenardus, Nicolaus 85  
Cléobule 195, 197-8, 200, 202, 206, 209  
Cléomède 271, 275  
Cléopâtre 127, 229, 240-241  
Clytemnestre 127  
Coleridge, Samuel Taylor 111  
Collodi, Carlo 111, 117  
Colonna, Ascanio 170  
Colonna (famille) 110  
Colonna, Pompeo 160, 170  
Colonna, Stefano 124  
Columelle 107  
Commode, Antonin 226-227  
Conrad II, empereur germanique 219  
Constantin 234  
Conti, Vittoria 160  
Contile, Luca 171  
Cornarius, Janus 211-212  
Cornélie 41  
Cornificia 132, 244  
Coronis 59  
Correr, Gregorio 81  
Cort, Cornelis 250, 262, 266-267  
Cranach, Lucas 249, 250, 270  
Crassus, Lucius Licinius 207-208  
Craugis 274  
Cressolles, Louis de 291-313  
Cupidon *Voir* Amour  
Curio, Valentino 277  
Cybèle 181, 184  
Cyllare 60, 156

Cylon 195-196, 201, 203, 206-207  
Cynthia 29-44, 69

## D

---

Damasichthon 59  
Danaé 36  
Dante 129, 185  
Daumier, Honoré 270  
Débora 95-108  
Debussy, Claude 111  
Déjanire 127  
Délie 31  
Démétrios de Phalère 195, 197-198, 204  
Démosthène 82, 207, 291-313  
Denys d'Halicarnasse 143  
Des Masures, Louis 95  
Despautères, Jean 85  
Dexithoé 58  
Dinarque 295-296  
Diodore de Sicile 298  
Diomède 85  
Dolabella 116  
Domitien 222, 228, 243, 252  
Domitius 103  
Donat 85  
Dostoïevski, Fedor 29  
Dripetrua 127-128  
Ducher, Gilbert 250, 255, 257, 270

## E

---

Éaque 183  
Eco, Umberto 58  
Énée 99, 235  
Éolide 58  
Épiménidès 271-2  
Equicola, Mario 167  
Érasme, Didier 82-85, 89-90, 212, 254, 257, 269, 277

- Érysichthon 60  
 Érythrée 127  
 Eschine 293, 295-298, 302, 306  
 Eschyle 79  
 Eunape 299  
 Euphorion de Chalcis 50  
 Euripide 35, 79, 82, 206-207, 250, 271, 284-288  
 Europe 127-128  
 Eurus 57  
 Euryale 100  
 Eurysthée 252  
 Eustathe 84  
 Évandre 235  
 Ève 128
- F** \_\_\_\_\_  
 Fabullus 141  
 Farnèse, Alexandre 273, 281, 289  
 Ferdinand I<sup>er</sup>, roi de Naples 135-136  
 Ficin, Marsile 9, 11, 150, 163, 222  
 Firenzuola, Agnolo 167-168  
 Floris, Frans 250, 262, 267  
 Fortune 127, 156, 226, 249  
 François I<sup>er</sup>, roi de France 159  
 Frédéric I<sup>er</sup> de Hohenstaufen, *dit* Frédéric Barberousse, empereur germanique 262  
 Frédéric I<sup>er</sup>, roi de Naples 135-148  
 Freud, Sigmund 109-121  
 Fulvio, Andrea 219-248
- G** \_\_\_\_\_  
 Galatée 164-169  
 Galla 66, 215  
 Galle, Théodore 292, 294  
 Gambara, Lorenzo 281, 288-289  
 Gambaro, Fabio 121-126  
 García Lorca, Federico 111, 114
- Garimberto, Girolamo 282  
 Gavroche 68  
 Georges de Trébizonde 143  
 Gepetto 117  
 Gètes, les 61  
 Giovanni della Casa 171  
 Giraldi, Lilio Gregorio 171  
 Girolamo da Carpi 287  
 Girolamo di Antonio 160  
 Glaucus 59  
 Goethe, Johann Wolfgang von 109  
 Gordien 229, 244  
 Gourmont, Remy de 9  
 Goya, Francisco 111, 270  
 Grégoire de Nazianze 305, 312  
 Grudius, Nicolas 250, 258, 262, 264-266, 270  
 Gualdrada 129  
 Guarino, Battista 48, 80-81
- H** \_\_\_\_\_  
 Haendel, Georg Friedrich 104  
 Hannibal 52  
 Harpale 297-298, 300  
 Harpocras 303  
 Havet, Louis 30  
 Héber 95, 102  
 Hector 271, 273  
 Hécube 98, 124  
 Hélène 162, 169, 170-1  
 Henri II, empereur germanique 219, 247  
 Henri III, empereur germanique 219-220, 235, 247  
 Hercule 29, 34, 54, 106-107, 249-270, 302, 305, 312,  
 Hermès 297  
 Hermias 52

Héro 38, 70  
Hérodote 82  
Hésiode 78, 80, 271, 280-283, 285, 289  
Hippolyte II d'Este 272  
Hipponoüs 58  
Homère 68, 78-84, 110, 169, 207-208, 252, 287  
Horace 10, 42, 51, 82-84, 87, 105-106, 110, 116-117, 125, 137, 185, 269, 305  
Hortensius 295  
Humphreys, Samuel 104  
Hylonomé 60  
Hypéride 297  
Hypermestre 129  
Hypsipyle 127

## I

---

Ibis 45-62  
Icare 257  
Inachos 38  
Ingannati, Pietro degli 268  
Irène 127  
Isabel de Requesens 159  
Isabelle de Chiaramonte 135  
Isabelle de Portugal 176  
Isidore de Péluse 303  
Isidore de Séville 132  
Isis 127-128  
Isocrate 294, 302-3

## J

---

Jamblique 299, 310  
Janus 211, 219, 226, 233-5  
Jeanne d'Anjou 159  
Jeanne d'Aragon 159-172  
Jocaste 127  
Jules César 76  
Julie 127, 225

Junon 38, 128, 169, 212, 216  
Jupiter 36, 38, 50, 55, 58, 98, 128, 153, 157, 166-167, 170, 259, 300-301

## K

---

Kempen, Ludwig von 113

## L

---

Lactance 78  
Laërte, Diogène 276-278  
Lampridius 226  
Laodamie 70  
Lapithes, les 60  
Lascaris, Jean 211  
Laure 166  
Lavinia 127  
Léandre 38, 70  
Léon X, pape 233, 235, 243  
Leopardi, Giacomo 111  
Letterman, Rob 270  
Liber 32-3, 37  
Ligorio, Pirro 227, 271-90  
Lily, William 212  
Linacre, Thomas 85  
Lindos, Théodamas de 251  
Liruti, Gian Giuseppe 175-7  
Lisca, Francesco 288  
Lorenzetto, Lorenzo Lotti *dit* 272  
Louis XII, roi de France 135  
Lucain 82, 98, 103-107  
Lucien de Samosate 82, 118, 302-305  
Lucius Accius 78  
Lucreèce 106, 108, 146  
Lycambès 51  
Lycophron 129  
Lyncée 129  
Lysandre 275-276  
Lysias 297

## M

Macélo 58  
 Macrobe 81  
 Madruzzi, Cristoforo 171  
 Maffei, Bernardino 287  
 Maïa 58  
 Maïakovski, Vladimir 111, 114  
 Maio, Giuniano 144  
 Mansionario *Voïr* Matociis, Giovanni de'  
 Mantho 127  
 Marc Antoine 229, 240-1  
 Marcellin, Ammien 253  
 Marguerite de Navarre 217  
 Marie d'Autriche 176-177  
 Marius, Hadrianus 258, 262, 270  
 Mars 139, 141, 145-147, 305  
 Marsyas 54  
 Martial 10, 185, 215  
 Marulle, Michel 11  
 Matal, Jean 272, 289  
 Mathieu de Vendôme 164, 169  
 Matociis, Giovanni de' 224, 229-30, 234  
 Matthieu (saint) 117  
 Maurice de Saxe 270  
 Maximilien II, empereur germanique 177, 181, 188  
 Maximin 229  
 Mazzocchi, Iacopo 219-237  
 Mécène 137  
 Médée 127  
 Médicis, Côme de 159, 222  
 Médicis, Laurent de 149-157  
 Médicis, Pierre de 153  
 Méduse 167  
 Mélanchthon, Philippe 90  
 Méléagre 54

Memnon 54

Ménades, les 35  
 Ménandre 82  
 Michiel, Zuan 184-8  
 Mimi Pinson 68  
 Minerve 52, 69, 128-9, 212  
 Mirandole, Jean Pic de la 174  
 Mithridate 127  
 Mnasalcès 280  
 Moïse 99, 101  
 Montaigne, Michel de 85  
 Montpensier, Gilles de 136  
 More, Thomas 212  
 Muret, Marc-Antoine 76, 85, 214  
 Myriam 101  
 Myrrha 53, 59

## N

Naldi, Naldo 174  
 Nancel, Pierre de 104  
 Natale de' Conti 221-222  
 Naudé, Gabriel 292  
 Navagero, Andrea 174  
 Néoptolème 52  
 Néron 221, 226-227, 242  
 Neroni, Diotisalvi 154  
 Nestor 157  
 Nifo, Agostino 159-172  
 Niobé 54, 59, 124  
 Nisus 59, 100  
 Notus 57  
 Numérien 229, 245  
 Numitor 229  
 Nyctimène 59

## O

Occo, Adolf 236  
 Œbalides, les 155



- Œdipe 55, 107  
 Ops 128  
 Oreste 84  
 Orphée 9, 33, 43, 69  
 Orsini, Fulvio 281-282, 288  
 Ortalus 39  
 Othon IV, empereur germanique 130  
 Ovide 10, 29-44, 45-62, 63-74, 78-79, 82, 85-87, 98-99, 104-108, 111, 116-117, 137, 140, 165-166, 173-174, 215, 251
- P** \_\_\_\_\_  
 Pacuvius 78  
 Palamède 129, 263  
 Palinure 52, 264  
 Pan 67  
 Pantagruel 117  
 Paolini, Alessandro 173-189  
 Paracelse 266  
 Pasiphaé 50  
 Pausanias 271-290, 300  
 Pégase 55, 156  
 Peithô 217  
 Pélée 35  
 Peletier du Mans, Jacques 218  
 Pélopée 59  
 Pélopes 59  
 Pénélope 42-43, 63-74, 129  
 Périandre 193-209  
 Persée 35-36  
 Pessoa, Fernando 111  
 Petau, Denis 95-108  
 Petrarca, Gherardo 109, 167, 225,  
 Pétrarque 9-11, 109-126, 131, 156, 159, 166-170, 224-226  
 Phaéthon 54  
 Phébus 43, 103, 166  
 Phidias 128  
 Philippe de Macédoine 296, 300, 302, 305  
 Philoctète 55  
 Philopomène 271  
 Philostrate 249-270, 303  
 Phœnix 55  
 Phytalis 271  
 Phytalus 276  
 Piccolomini, Enea Silvio (futur pape Pie II) 79-82  
 Piérides, les 55  
 Pindare 78, 117  
 Pinocchio 117  
 Pittacos de Mytilène 195-196, 199, 200, 203  
 Pitti, les 153  
 Platon 78-88, 203, 206-207, 265, 291, 303  
 Plaute 80-81, 144  
 Plessis, Frédéric 30  
 Pline l' Ancien 230  
 Pline le Jeune 229, 310  
 Plutarque 292, 295-303  
 Polac, Michel 63  
 Polémon 303  
 Politien, Ange 149-157, 168-169, 174, 254  
 Pollion 110  
 Pollux 128  
 Polyuctos d' Athènes 296, 304  
 Polypémon 59  
 Polyphème 252, 264  
 Polyxène 102  
 Pompée le Grand 103, 116, 240  
 Pompeia Paulina 130  
 Pontano, Giovanni 9, 11, 135-148, 185  
 Postumus 66  
 Praxitèle 128  
 Priscien de Césarée 85

- Proæresius 299, 309  
 Proba 132-3  
 Probus 229, 245  
 Procné 138, 140  
 Properce 29-44, 66, 69, 71, 82, 107, 137, 215  
 Protagoras 203, 207  
 Pseudo-Aurelius Victor 229  
 Pseudo-Longin 304  
 Psyché 166  
 Ptérélas 59  
 Pupien 229, 244  
 Pylade 84  
 Pyrrhus 52
- Q** \_\_\_\_\_  
 Quintilien 45, 110, 112, 125, 302-303, 306
- R** \_\_\_\_\_  
 Rabelais, François 111, 117  
 Raphaël, Raffaello Sanzio, *dit* 159, 163, 171-172  
 Régulus 59  
 Rémulus 54  
 Rémus 52  
 Rhadamanthe 183  
 Rimbaud, Arthur 111, 115  
 Rodolphe II, empereur germanique 181, 183  
 Rolland, Romain 29  
 Romano, Giulio 159  
 Ronsard, Pierre de 63, 174  
 Rufin 211-18  
 Ruscelli, Girolamo 171  
 Rutules, les 99
- S** \_\_\_\_\_  
 Sabellico, Marco Antonio 137  
 Sadolet, Jacques 219-220, 230, 233  
 Salluste 82, 230  
 Sambucus, Johannes 264, 267  
 Sannazaro, Iacopo 136  
 Sappho 36, 43, 211  
 Sarmates, les 61  
 Saturne 59, 173, 183, 234  
 Scala, Bartolomeo 254  
 Scaliger, Jules-César 213  
 Scipion 138  
 Sciron 59  
 Scorel, Jan van 250, 262-263  
 Scythes, les 55  
 Second, Jean 258  
 Sémélé 36  
 Sémiramis 128  
 Sénèque 10, 67, 78-79, 81, 83, 85, 87, 90, 98, 106-108, 110, 119-120, 130, 137-139, 148, 250, 292, 294  
 Septime Sévère 229, 244  
 Sérénus 137  
 Serrurier *ou* Serarius, Nicolas 96-97, 99-100  
 Siculus, Calpurnius 257, 309  
 Silius Italicus 99, 104, 107-108  
 Sinis 59  
 Sisera 96, 99, 101-104  
 Sixte IV, pape 152  
 Socrate 79, 113, 138, 199-200, 203, 205-207, 294, 296  
 Solon 153, 180, 183, 195-196, 198, 202, 203, 205, 207  
 Sophocle 79, 206, 271, 284-286, 289  
 Sophonisbe 166-9  
 Soter, Johannes 211-212, 276-277, 288  
 Stace 105-107, 137  
 Stati, Christoforo Paulo 285  
 Stevenson, Robert Louis 111, 114

Steyner, Heinrich 255-256  
Stoa, Giovanni Francesco Conti 171  
Stobée, Jean 195  
Strozzi, Tito Vespaziano 174, 182  
Sturm, Jean 79, 87-88  
Suarès, André 29  
Suétone 127, 220, 225, 242  
Sulpicia 41, 130-131

T \_\_\_\_\_

Tabucchi, Antonio 109-126  
Tacite 10, 104-105, 127, 245  
Talaüs 59  
Tantale 84  
Tasso, Bernardo 171  
Tchekov, Anton 111  
Tégée 274  
Télégone 52  
Téléphe 55  
Térence 75-91  
Thalès 195-196, 198, 201, 202, 206  
Théocrite 60, 251  
Théodose 229, 245-246  
Théophraste 271, 276-279  
Théopompe 303  
Thersagoras 303, 311  
Thésée 40, 59  
Thétis 35, 169, 211-212, 216  
Thucydide 303  
Thyeste 59  
Tibère 128, 241-242  
Tibérinus 52  
Tibulle 31, 34, 37, 41-42, 107, 215  
Tisiphone 55  
Tite Live 10, 104, 106, 110, 112, 127, 220-221  
Titien, Tiziano Vecellio, *dit* 159  
Tornabuoni, Giovanni 152

Tosetti, Angelo 110  
Toulouse-Lautrec, Henri de 111  
Traversari, Ambrogio 277  
Triaria 131  
Tullia 52  
Turnus 99, 101  
Tydée 59  
Tyndare 59  
Tzetzès, Jean 295-296

U \_\_\_\_\_

Ulysse 42, 45, 47, 63, 66-68, 123, 252, 263

V \_\_\_\_\_

Valère Maxime 127, 131  
Valla, Lorenzo 85  
Valle, Andrea della 272  
Varchi, Benedetto 171  
Varron 110, 112, 116, 198, 231-232  
Velius, Kaspar Ursinus 211-218  
Vénus-Aphrodite 38, 42, 127-128, 146-147, 250  
Verino, Ugolino 154  
Verus, Lucius 228  
Vespasien 224-225, 243  
Villon, François 111, 114  
Virgile 10, 78-90, 98-108, 110, 122, 173-174, 181, 188, 202, 215, 257  
Visagier, Jean 138  
Visconti (famille) 110

W \_\_\_\_\_

Wechel, Chrétien 255-6, 294  
Wolf, Hieronymus 294

Y \_\_\_\_\_

Yabin 96  
Yaël 95, 99, 102

**Z** \_\_\_\_\_

Zantani, Antonio 222

Zéphyr 57, 138, 141, 156

Zeuxis 161, 163, 170-171

## LISTE DES AUTEURS

Fabien Barrière  
CPGE-Lycée Leconte de Lisle (Sainte-  
Clotilde, La Réunion),  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »,  
Université Paris-Sorbonne

Laurence Becq-Chauvard  
Université de Lorraine,  
EA 3943 « Centre écritures »

Jean-Yves Boriaud  
Université de Nantes,  
EA 4276 « L'AMO »

Laurence Boulègue  
Université de Picardie Jules-Verne,  
EA 4284 « TRAME »

Hélène Casanova-Robin  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Nathalie Catellani  
Université de Picardie Jules-Verne, ESPE  
d'Amiens,  
EA 4284 « TRAME »

Jean-Frédéric Chevalier  
Université de Lorraine,  
EA 3943 « Centre écritures »

Sophie Conte,  
Université de Reims Champagne-  
Ardenne,  
EA 3311 « CRIMEL »

Don Giacomo Cardinali  
Rome

Laure Hermand-Schebat  
Université de Lyon 3,  
UMR 5189 « HISOMA »

Virginie Leroux  
Université de Reims Champagne-Ardenne,  
EA 3311 « CRIMEL »

Francesca Maltomini  
Università degli Studi di Firenze,  
Istituto Papirologico

Anne Raffarin,  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Émilie Séris,  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Ginette Vagenheim  
Université de Rouen,  
EA 4705 « ERIAC »

Hélène Vial  
Université de Clermont-Ferrand,  
EA 1002 « CELIS »

Anne Videau  
Université Paris Ouest Nanterre  
La Défense,  
UMR 7041 « ARSCAN »



## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Envoi, <i>par Hélène Casanova-Robin</i> .....	9
Titres et travaux de Pierre Laurens.....	13

### PREMIÈRE PARTIE CÉLÉBRATION DE LA POÉSIE LATINE

Que sont les amants de Tibur devenus?.....	29
Anne Videau	
L'art de la variation dans le <i>Contre ibis</i> d'Ovide ou le « vertige de la liste ».....	45
Hélène Vial	
La Pénélope de Brassens : une héroïne élégiaque?.....	63
Laurence Beck-Chauvard	
La sopravvivenza degli autori e dei testi teatrali classici nei <i>cursus studiorum</i> dei collegi francesi del Rinascimento.....	75
Don Giacomo Cardinali	

### DEUXIÈME PARTIE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DE LA TRADITION BIBLIQUE, MYTHOLOGIQUE OU DE L'HISTOIRE

Débora la Prophétesse (Jg. iv-v) : une voix tragique dans <i>Sisaras</i> de Denis Petau (1620).95	
Jean-Frédéric Chevalier	
L'hommage aux écrivains illustres. Les <i>Lettres aux anciens</i> de Pétrarque et <i>Sogni di sogni</i> d'Antonio Tabucchi.....	109
Laure Hermand-Schebat	
Les femmes « illustres » de Boccace. Les conditions littéraires de l'héroïsme .....	127
Jean-Yves Boriaud	

<i>L'otium</i> du prince. Frédéric I <sup>er</sup> , roi de Naples, aux bains de Baïes, par Giovanni Pontano .....	135
Hélène Casanova-Robin	
Les épigrammes latines d'Ange Politien à Laurent de Médicis.....	149
Émilie Sérís	
<i>Illustrissima Ioanna Aragonia</i> : muse philosophique et poétique.....	159
Laurence Boulègue	
Le masque d'Astrée. Louange, mythe et poésie dans un poème d'Alessandro Paolini .....	173
Fabien Barrière	

TROISIÈME PARTIE

INSCRIPTIONS, ÉPIGRAMMES, IMAGES

328

Fra archeologia e filologia. Testimonianze sui Sette Sapienti da riconsiderare.....	193
Francesca Maltomini	
Variation autour d'une épigramme grecque.....	211
Nathalie Catellani	
Hommes et femmes illustres dans les premiers livres de portraits de la Renaissance....	219
Anne Raffarin	
Fortune d'un emblème d'alciat: quelques variations humanistes sur Hercule et les Pygmées .....	249
Virginie Leroux	
Entre archéologie et littérature: les portraits des hommes illustres de Pirro Ligorio et la transmission de Pausanias à la fin de la Renaissance.....	271
Ginette Vagenheim	
Démosthène dans la bibliothèque: portrait d'un homme illustre dans les <i>Vacationes autumnales</i> de Louis de Cressolles.....	291
Sophie Conte	
Index .....	315
Liste des auteurs.....	325
Table des matières .....	327